

## Les Contributions de Gérard Lecas 3/3

### L'Italie d'**Alessio Viola** (1975-2021)



**Alessio Viola** nous a quittés il y a maintenant presque deux ans. Il avait écrit un livre sur son cancer. Le premier. Cancer, pas livre. Cela m'a tellement impressionné que je n'ai pas pu l'achever. On s'y voyait, à sa place. Un seul roman traduit en Français, "*L'homme qui ne dormait pas*" mais quel roman ! Une histoire entre *Bad Lieutenant* et *Romanzo criminale*, avec quelque chose de **Robin Cook** dans l'écriture. Un roman complètement italien dans les lieux, les faits, les personnages, la culture, mais en même temps atrocement universel dans les sentiments et l'humanité qu'ils expriment. **Alessio** a été journaliste, spécialisé dans les rapports entre délinquance et société. À Bari, Pouilles, Italie du sud. **Alessio** avait l'art de parfaitement intégrer le documentaire dans la fiction, ce qui n'est pas si courant. C'est sans doute pour cette raison que le roman dégage une formidable « impression de réalité », aussi bien autour des faits que des personnages. Ceux-ci constituent une galerie remarquable des diversités comportementales et malgré tous leurs excès, malgré quelques scènes presque felliniennes mais tellement authentiques, aucun ne tombe jamais dans la caricature. **Roberto**, par exemple, le « héros », un modèle de personnage, dur mais fragile, pathétique dans son désir d'aimer, se pensant lui aussi prêt à trahir pour se sauver mais n'en ayant plus tout à fait la force... La parfois imprévisible fortune qui fait le succès d'un roman n'a pas voulu s'attarder sur **Alessio**, mais la roue de la chance s'arrête parfois sur une œuvre du passé pour lui rendre justice et la remettre en lumière. Elle tombera un jour sur lui, j'en suis certain.